

Semaine 7 : Etude du *Médecin malgré lui* de Molière (1666)

Cette semaine, nous allons étudier un autre passage de la pièce de Molière, *Le médecin malgré lui*. Tu peux voir la scène grâce à ce lien.

<https://youtu.be/2bWUxrbe5no>

Tu peux aussi regarder la pièce en entier ! Suis ce lien :

<https://youtu.be/vki7LWDGwE4>

Séance 4 : Une drôle de malade, et un drôle de médecin (Acte II, scène 4)

Sganarelle, médecin malgré lui

Géronte, le maître de Valère, présente sa fille Lucinde à Sganarelle, pour que celui-ci l'examine. Pris au piège par sa femme, Sganarelle doit examiner la jeune fille, qui ne peut dire que « Han, hi, hon, han ».

LUCINDE. - Han, hi, hon.

SGANARELLE, *la contrefaisant*¹. - Han, hi, hon, han, ha : je ne vous entends point². Quel diable de langage est-ce là ?

GÉRONTE. - Monsieur, c'est là sa maladie : elle est devenue muette, sans que jusques ici on en ait pu savoir la cause, et c'est un accident qui a fait reculer son mariage.

SGANARELLE. - Et pourquoi ?

GÉRONTE. - Celui qu'elle doit épouser veut attendre sa guérison pour conclure les choses.

SGANARELLE. - Et qui est ce sot-là, qui ne veut pas que sa femme soit muette ? Plût à Dieu que la mienne eût cette maladie ! Je me garderais bien de la vouloir guérir.

GÉRONTE. - Enfin, Monsieur, nous vous prions d'employer tous vos soins pour la soulager de son mal. [...]

SGANARELLE, *se tournant vers la malade*. - Donnez-moi votre bras. Voilà un pouls qui marque que votre fille est muette.

GÉRONTE. - Eh oui, Monsieur, c'est là son mal ; vous l'avez trouvé tout du premier coup.

SGANARELLE. - Ah, ah !

JACQUELINE. - Voyez comme il a deviné sa maladie !

SGANARELLE. - Nous autres grands médecins, nous connaissons d'abord les choses. Un ignorant aurait été embarrassé, et vous eût été dire : « C'est ceci, c'est cela » ; mais moi, je touche au but du premier coup, et je vous apprends que votre fille est muette.

GÉRONTE. - Oui ; mais je voudrais bien que vous me pussiez dire d'où cela vient.

SGANARELLE. - Il n'est rien plus aisé. Cela vient de ce qu'elle a perdu la parole.

GÉRONTE. - Fort bien ; mais la cause, s'il vous plaît, qui fait qu'elle a perdu la parole ?

SGANARELLE. - Tous nos meilleurs auteurs vous diront que c'est l'empêchement de l'action de sa langue.

GÉRONTE. - Mais encore, vos sentiments sur cet empêchement de l'action de sa langue ?

[Sganarelle se lance dans un long discours, et accumule mots savants et mots latins. Mais les

phrases qu'il prononce n'ont absolument aucun sens. En voici la fin.]

SGANARELLE. - [...] Et parce que lesdites vapeurs ont une certaine malignité [...] qui est causée par l'âcreté des humeurs engendrées dans la concavité du diaphragme, il arrive que ces vapeurs... Ossabandus, nequeys, nequer, potarinum, quipsa milus. Voilà justement ce qui fait que votre fille est muette.

JACQUELINE. - Ah ! que ça est bian dit, notte homme !

LUCAS. - Que n'ai-je la langue aussi bian pendue !

GÉRONTE. - On ne peut pas mieux raisonner, sans doute. Il n'y a qu'une seule chose qui m'a choqué : c'est l'endroit du foie et du coeur. Il me semble que vous les placez autrement qu'ils ne sont ; que le coeur est du côté gauche, et le foie du côté droit.

SGANARELLE. - Oui, cela était autrefois ainsi ; mais nous avons changé tout cela, et nous faisons maintenant la médecine d'une méthode toute nouvelle.

MOLIÈRE, *Le Médecin malgré lui*, acte II, scène 4, 1666.

I) Le comique de la scène

1) Sganarelle est-il vraiment médecin ? Qui est-il en réalité ?

Sganarelle imite le comportement d'un médecin mais son véritable métier est bûcheron.

2) Qui est Lucinde ? De quelle « maladie » souffre-t-elle ? Est-elle vraiment malade ? Explique ta réponse.

Lucinde est la fille du seigneur Géronte, elle est soi-disant muette. Elle n'est pas vraiment malade, elle souhaite simplement repousser son mariage : « elle est devenue muette, sans que jusques ici on en ait pu savoir la cause, et c'est un accident qui a fait reculer son mariage ».

II) Sganarelle médecin ?

3) Pourquoi Sganarelle se met-il à employer des mots latins et des mots français compliqués ?

Sganarelle emploie un langage qui se veut très soutenu avec des mots français recherchés, qu'il ne comprend sans doute pas, et de faux mots latins imités par leurs terminaisons en « us », « er » et « um ». Il souhaite avant tout jouer à la perfection son rôle en imitant le comportement et le langage du médecin.

4) Est-ce que les autres personnages croient qu'il est vraiment médecin ? Justifie ta réponse.

Les autres personnages pensent que Sganarelle est un véritable médecin. En effet, Jacqueline et Géronte continuent d'admirer la force du raisonnement de Sganarelle, raisonnement qui ne veut pourtant rien dire. « Ah ! que ça est bian dit, notte homme ! », « On ne peut pas mieux raisonner, sans doute ». Même ses erreurs pour placer les organes dans le corps humain sont acceptées comme innovation scientifique : « Oui, cela était autrefois ainsi ; mais nous avons changé tout cela, et nous faisons maintenant la médecine d'une méthode toute nouvelle ».

III) De qui se moque-t-on ?

5) Dans cette scène, Molière donne-t-il une image positive des médecins ? Explique ta réponse.

Molière donne une mauvaise image des médecins du XVII^e siècle. Sganarelle, qui n'a aucun savoir, aucune compétence à soigner, est pris au sérieux dans ses actes et ses propos. Le médecin du XVII^e reçoit une formation qui passe notamment par la connaissance des textes anciens d'Aristote (philosophe grec) et Hippocrate (médecin grec), mais aucunement par l'examen clinique du patient. Les théories médicales de l'époque reposent notamment sur la théorie des humeurs et l'idée de soigner en saignant, purgeant et donnant des clystères (lavements). Ainsi, Sganarelle est un bon médecin au sens où il correspond aux critères de l'époque. Il a le langage incompréhensible, les gestes maladroits, l'examen clinique approximatif et les diagnostics incertains... tout en faisant croire à la supériorité de son savoir et de ses affirmations.

3 - Cette scène utilise les cinq types de comique :

comique de répétition,
comique de caractère,
comique de mots,
comique de situation,
comique de gestes.

Pour comprendre ce que c'est, remplis le tableau suivant. Il faut que tu devines le type de comique utilisé dans chaque cas, comme dans l'exemple. Chaque type de comique n'apparaît qu'une fois dans le tableau, et les indices sont soulignés.

| Type de comique | Élément de la scène |
|-----------------------|---|
| Comique de situation | Sganarelle, un <u>faux médecin</u> , doit <u>faire semblant</u> de soigner Lucinde, une <u>fausse malade</u> . |
| Comique de caractère | Géronte est <u>très naïf</u> : il croit que Sganarelle est un grand savant. Celui-ci peut lui faire croire tout ce qu'il veut, et il le ridiculise. |
| Comique de répétition | <u>Plusieurs fois</u> dans la scène, Lucinde parle à Sganarelle en utilisant des signes et des onomatopées. |
| Comique de gestes | Lucinde et Sganarelle parlent par <u>signes</u> et <u>gesticulent</u> pour se comprendre. |
| Comique de mots | Sganarelle utilise des <u>mots inventés</u> pour faire croire à Géronte qu'il est savant. |

4. Relie chaque type de comique à sa définition, comme dans l'exemple.
Aide-toi de tes réponses à l'exercice précédent pour le faire !

Type de comique

Comique de situation

Comique de mots

Comique de gestes

Comique de répétition

Comique de caractère

Sur quoi ce type de comique se base-t-il ?

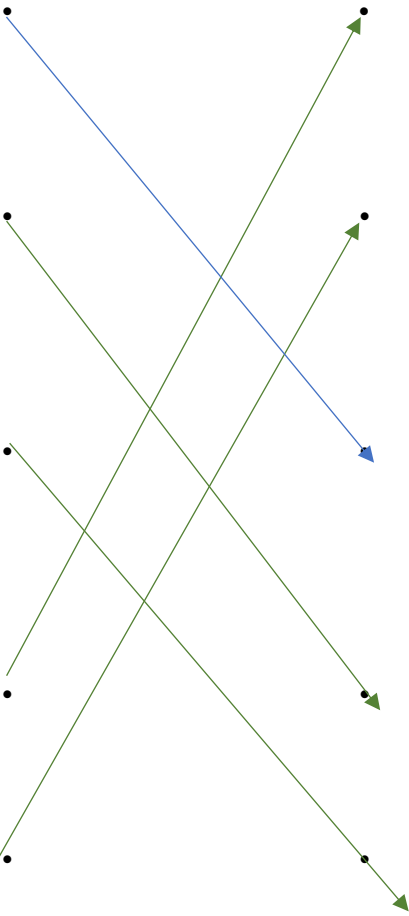
Comique basé sur la répétition d'un ou plusieurs éléments au cours d'une même scène : une même phrase, un même mot, une même action, un même geste... répétés plusieurs fois.

Comique basé sur le fait de rendre ridicule un ou plusieurs personnages, en se moquant du défaut principal de leur caractère : l'avarice, la naïveté, la peur de la maladie...

Comique basé sur un quiproquo : un personnage pris pour un autre, un personnage qui cache sa vraie identité, un personnage caché qui entend des paroles qui ne lui sont pas destinées...

Comique basé sur l'utilisation d'un accent, de mots inventés ou grossiers, de jeux de mots...

Comique basé sur les mouvements et les gestes que font les personnages sur scène : se courir après, parler par signes, faire des grimaces, se battre, se cacher...



Séance 5 : Le vocabulaire de la médecine

Jouons au médecin

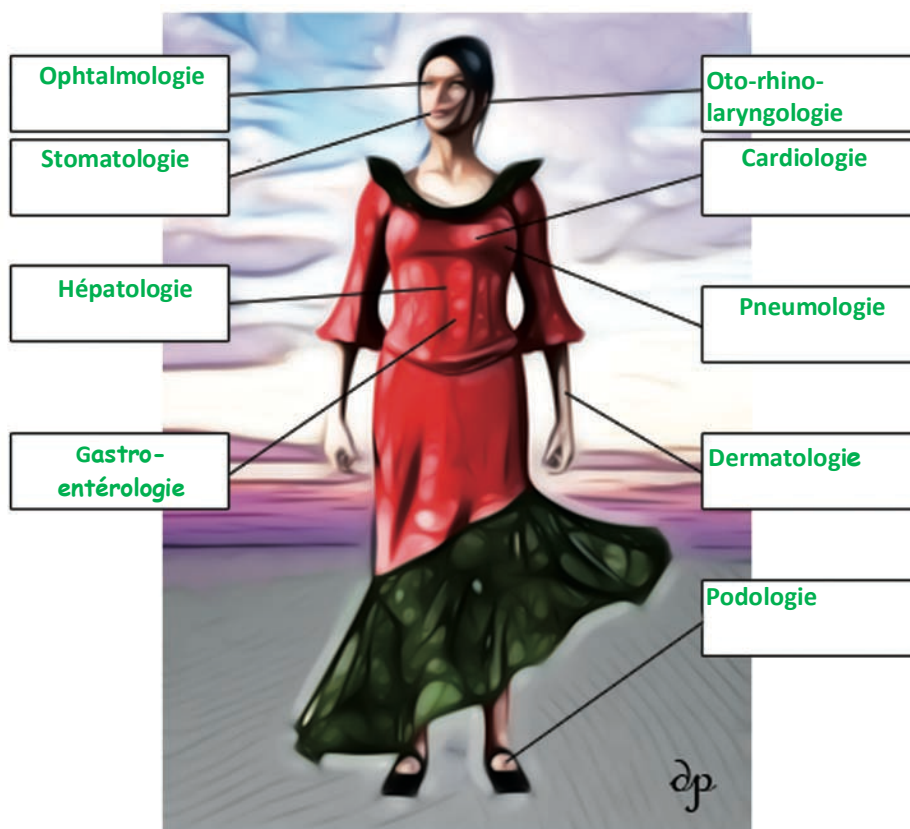
Au XVII^{ème} siècle, auriez-vous été un bon médecin ?

Voici des noms de spécialités médicales qui viennent du grec :

- Gastro-entérologie
- Cardiologie
- Hépatologie
- Stomatologie
- Pneumologie
- Dermatologie
- Oto-rhino-laryngologie
- Podologie
- Ophtalmologie

ACTIVITÉ :

Va voir la définition de chaque spécialité dans le dictionnaire, puis écris-la dans le rectangle correspondant à la partie du corps qu'elle soigne, comme dans l'exemple.



Les quatre types de phrase

1) La phrase déclarative

- Elle donne une information, exprime une idée.
- Elle se termine par un point ou des points de suspension.

> *La princesse dort pendant cent ans.*

2) La phrase interrogative

- Elle pose une question.
- À l'écrit, elle se termine par un point d'interrogation.

> *Pourquoi la princesse a-t-elle dormi si longtemps ?*

3) La phrase exclamative

- Elle traduit des sentiments, des émotions.
- À l'écrit, elle se termine par un point d'exclamation.

> *La princesse a dormi pendant cent ans ! Incroyable !*

4) La phrase injonctive

- Elle exprime un ordre, une interdiction, un conseil ou un souhait.
- Elle se termine par un point ou un point d'exclamation.

> *Repose-toi un peu.*

> *Calme-toi !*

- Elle peut être construite de différentes manières :
 - verbe au mode impératif

> *Bois ce bol de bouillie de cervelle de crapaud !*

- verbe au mode infinitif

> *Boire un verre de jus d'asticot tous les matins.*

- verbe au futur de l'indicatif

> *Vous prendrez un bol de bave par jour.*

- verbe au présent de l'indicatif

> *Tu bois cette soupe de savon et tu te tais.*

- phrase non verbale

> *À table !*

Exercice 1 : Distinguer les types de phrases

Indiquez le type de phrase utilisé dans chaque cas.

a) Qui est là ?

phrase interrogative
(point d'interrogation
en fin de phrase).

b) Voilà bien ma chance !

phrase exclamative
(phrase finissant par
un point
d'exclamation).

c) Tandis qu'il presse ma main sur ses lèvres, mon Dieu,
ne prolongez pas mon supplice.

phrase injonctive
(verbe conjugué à
l'impératif présent).

d) Asseyez-vous, Oswald !

phrase injonctive
(verbe conjugué à
l'impératif présent).

e) Hélas !

phrase exclamative
(phrase finissant par
un point
d'exclamation).

f) Je crois entendre son cœur battre à coups
précipités, sur le même rythme que le mien.

phrase déclarative
(phrase avec un
verbe conjugué à
l'indicatif présent et
terminant par un
point).

Exercice 2 : Manipuler les types de phrases

Transformez les phrases selon l'indication donnée entre parenthèses, comme dans l'exemple.

a) Voulez-vous bien me donner votre bras ?

injonctive → *Donnez-moi votre bras.*

b) Ne peut-on pas mieux raisonner ?

déclarative → *On ne peut pas mieux raisonner.*

c) Il est question de quelque chose.

interrogative → *Est-il question de quelque chose ?*

d) Comme les grands médecins connaissent les choses !

déclarative → *Les grands médecins connaissent les choses.*

e) J'aimerais que ma fille soit malade.

exclamative → *Comme j'aimerais que ma fille ait cette maladie !*

D'après **Molière**, *Le Médecin malgré lui*, II, 4,
1666.